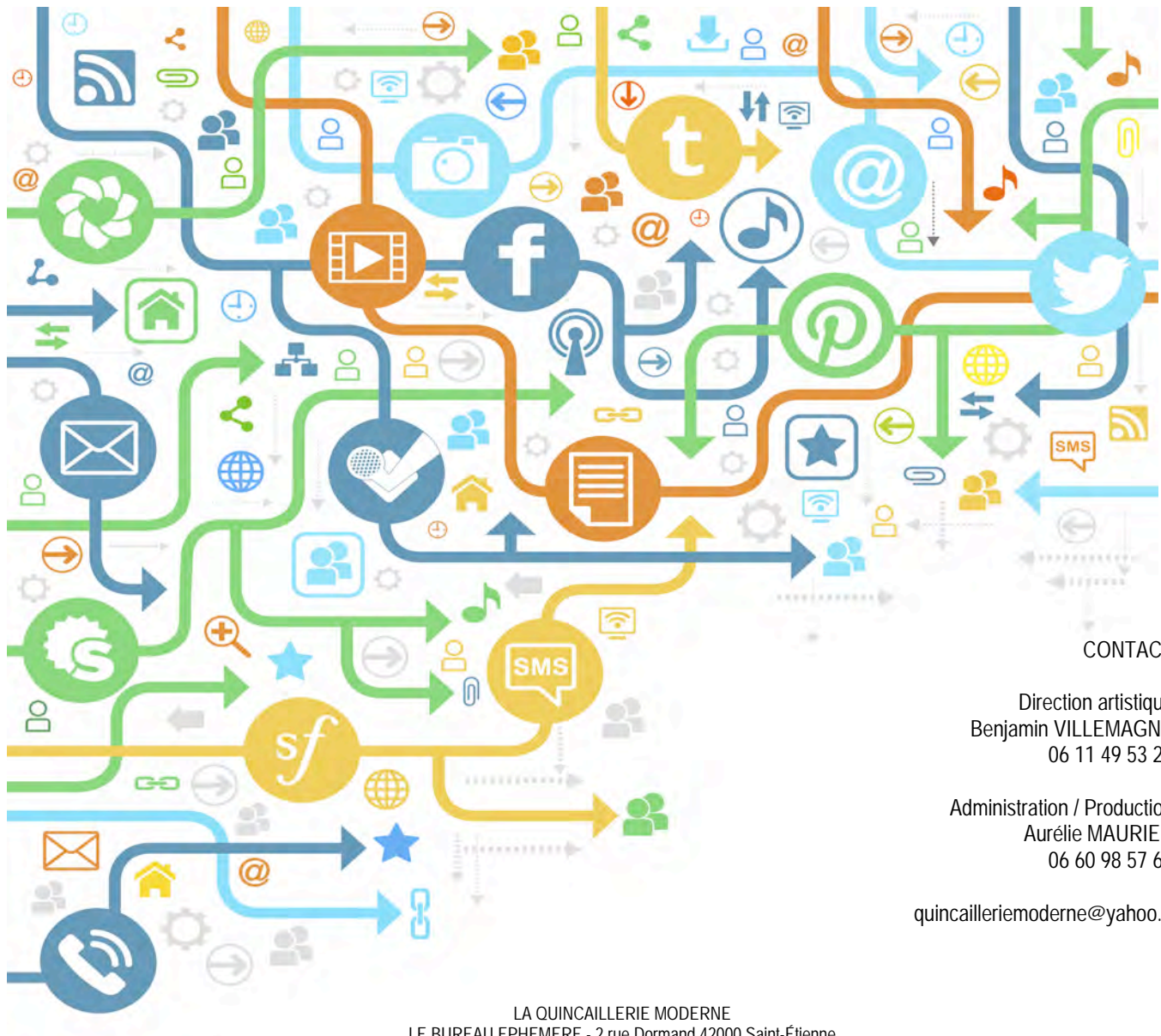




LA QUINCAILLERIE MODERNE

BIG DATA

Mise en scène, conception, écriture : Benjamin Villemagne
Jeu, conception et écriture : Hadrien Mekki
Danse et écriture chorégraphique : Ifra Dia
Création musicale : Patrick De Oliveira
Création lumière et Régie vidéo : Richard Gratas
Création numérique et interactivité : Beam Art
Administratrice de production : Aurélie Maurier



CONTACT

Direction artistique
Benjamin VILLEMAGNE
06 11 49 53 24

Administration / Production
Aurélie MAURIER
06 60 98 57 69

quincaillieriemoderne@yahoo.fr

LA QUINCAILLERIE MODERNE
LE BUREAU EPHEMERE - 2 rue Dormand 42000 Saint-Étienne
E-mail : quincaillieriemoderne@yahoo.fr

La Quincaillerie moderne est conventionnée par la ville de Saint-Étienne, subventionnée par le Conseil général de La Loire, par le Conseil Régional Rhône-Alpes et par la DRAC Rhône-Alpes.

“Les big data, littéralement les grosses données, parfois appelées données massives, est une expression anglophone utilisée pour désigner des ensembles de données qui deviennent tellement volumineux qu'ils en deviennent difficiles à travailler avec des outils classiques de gestion de base de données ou de gestion de l'information.

Dans ces nouveaux ordres de grandeur, la capture, le stockage, la recherche, le partage, l'analyse et la visualisation des données doivent être redéfinis. Les perspectives du traitement des big data sont énormes et pour partie encore insoupçonnées ; on évoque souvent de nouvelles possibilités en termes d'exploration de l'information diffusée par les médias, de connaissance et d'évaluation, et de phénomènes religieux, culturels, politiques mais aussi pour la médecine, la météorologie.

Divers experts, grandes institutions et spécialistes sur le terrain des technologies considèrent le phénomène big data comme l'un des grands défis informatiques de la décennie.”

[Wikipedia.](#)

INTENTION



Après avoir travaillé depuis 2007 autour des cultures populaires (un triptyque déconstruisant les codes de la culture hip hop, un travail autour du cinéma de genre et du répertoire du Grand Guignol) voici un nouveau cycle qui s'ouvre avec l'exploration des nouvelles technologies et de la culture numérique.

Le théâtre s'est depuis longtemps emparé de la culture numérique – projection, vidéo, internet... mais il ne s'agit pas ici de travailler sur les nouvelles possibilités techniques offertes par le numérique dans le champ théâtral. Il s'agit avant tout d'explorer un nouveau langage, un nouveau mode de vie, notre rapport à la technologie, réfléchir à la révolution culturelle et cognitive impliquée par le développement de ces nouvelles technologies.

Michel Serres porte un regard résolument optimiste sur le monde numérique et sur les nouvelles générations qui le portent – les « petites poucettes » du titre de son essai publié en 2012 – promises selon lui à une libération sans précédent, cognitive et politique, grâce aux vertus d'un monde numérisé et librement connecté. Nos sociétés occidentales ont déjà vécu deux révolutions : le passage de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé. Comme chacune des précédentes, la troisième, le passage de l'imprimé au numérique, s'accompagne de mutations politiques, sociales et cognitives. De l'essor des nouvelles technologies, un nouvel humain est né ; à l'opposé des propos cyniques rétrogrades, très répandus qui viseraient à réduire les nouvelles technologies à un isolement de l'être humain, Michel Serres ouvre des perspectives positives, constructives passionnantes qui soulèvent les questions suivantes:

- comment faire part de l'extrême vitalité et de la l'infinie force créative et communicative que représentent les nouvelles technologies et en particulier internet ?
- en quoi le développement des nouvelles technologies révolutionne nos modes de vie et représente une vraie avancée vers l'indépendance de l'individu, sur le plan politique et artistique.

Le défi est de de taille: comment donner à voir sur scène de manière vivante, ludique et poétique l'utilisation d'internet ? Comment développer une forme spectaculaire mêlant art numérique, danse, philosophie ? Internet sera la base d'écriture du spectacle, une nouvelle manière d'écrire et d'inter agir avec le public.
Une façon nouvelle de rentrer dans l'intimité d'un personnage.

LE DEROULEMENT



1/ TABLEAU 1

Plateau nu, un acteur entre, il ouvre son ordinateur portable, son fond d'écran se projette derrière lui, puis des pages web, en nombre, qui se succèdent, frénétiquement ; témoignage du cheminement de sa pensée, des connections, du hasard, de son errance... De ses pérégrinations sur le web, de pages en pages, c'est toute l'intimité et la personnalité de cet *homo numericus* qui s'offre aux spectateurs : son environnement social, son rapport au monde, ses luttes, ses passions, son désir, mais aussi ses dualités... Dans ce premier tableau le rapport au public est direct. Car s'il semble absorbé par sa machine, il n'en demeure pas moins le maître.

Mais petit à petit, cet univers réaliste va se déconstruire, l'homme et sa machine se confondre, au profit d'un univers onirique composé de symboles, de lignes, d'images, de pixels, de sons déformés. Nous serons dans la machine – cerveau ; monde tout à la fois intime et technologique ; au cœur du questionnement sur le rapport de l'humain à son nouvel environnement technologique ; aux portes du trans-humanisme.

2/ TABLEAU 2 : LE MOUVEMENT

Dans ce Tableau n°2, un danseur jaillira de la machine, rejoignant l'*homo numericus* dans son errance. Le virtuel se mêlera au réel, dans une esthétique qui ne sera pas sans rappeler celle de « Tron » premier film de l'histoire à avoir utilisé des images de synthèse en 1982 . Le mouvement se substituera à la parole, le corps du danseur viendra remplacer la souris, prenant le contrôle sur la machine et les images, grâce à la technologie kinect... Guidé par la musique, il créera en direct une performance chorégraphique et vidéo, métaphore poétique et mouvante de la créativité universelle que nous procure internet.

Ce deuxième tableau sera l'occasion de créer un lien sensoriel entre le public, la scène et la machine.

Pour construire en direct une partition originale et singulière nous entreprendrons un travail basé sur le geste instinctif, le mouvement spontané et l'interaction entre l'image projeté et le corps.

Je ne veux pas cantonner les mouvements à un seul et unique style, les partitions chorégraphiques s'écriront avec l'installation numérique et l'interprète, laissant une place très importante à l'improvisation dansée. Tous les styles pourront être expérimentés, l'idée étant d'utiliser notre installation comme un révélateur et un espace de liberté créatrice appartenant à chacun. Autant de qualités de mouvements et de gestion des corps qui rendront compte de la multiplicité créative de notre installation et de la culture numérique en général.

Une invitation à la création.

LA MUSIQUE



Fort de trois collaborations avec Patrick DeOliveira, musicien et créateur sonore, nous continuerons ensemble sur ce spectacle avec une création sonore empruntant aux sons électroniques des années 70, avec comme influence, Giorgio Moroder ou encore Kraftwerk.

Par ailleurs, un travail autour des sons propres à nos ordinateurs et à leur système d'exploitation sera effectué : erreur, batterie faible, virus, ouverture Windows.....seront utilisés puis détournés de leur fonctions de base pour composer un univers musical numérique poétique et abstrait.

Ce spectacle visuel offrira une part belle à l'univers sonore qui se mêlera aux images .

Tous les morceaux musicaux seront des créations faites sur mesure pour le spectacle et joués en direct.

L'ENVIRONNEMENT

Scénographie, vidéo, lumières



Nous construirons un objet où la lumière et l'écran seront les composantes principales de la scénographie. L'espace scénique sera blanc : sol et fond de scène, pour permettre un espace de projection le plus large possible. Nous partirons d'un espace vide et blanc qui se remplira au fur et à mesure de diverses images, textes et vidéos projetées au sol et sur un cyclorama qui sera installé en fond de scène .

Dans la première partie du spectacle les images seront empruntées à l'iconographie liée à l'univers d'internet : site web, facebook, boîte mail, bureau d'ordinateurs, fichiers, dossiers, applications...

Puis dans un deuxième temps ces images se transformeront pour laisser place à une imagerie et une esthétique plus abstraite et onirique composé de pixels, de symboles, de lettres, de lignes et de courbes évoluant au gré des mouvements des protagonistes présents sur scène.

Pour la deuxième partie du spectacle (cf deuxième tableau) nous utiliserons divers éléments technologiques :

- 2 vidéos projecteurs

- 1 kinect : système de détection de mouvement mêlant camera, capteur motorisé et micro.

Les capteurs permettent l'utilisateur de faire évoluer l'image projetée par les vidéos projecteurs en direct en fonction de ses mouvements.

- Un logiciel de traitement vidéo.

Cette installation technique est la concrétisation et la métaphore de l'interaction entre l'homme et l'ordinateur.

ACTIONS PERIPHERIQUES



Dans le cadre de plusieurs représentations nous pouvons organiser des conférences avec la venue de différents chercheurs/ses autour des nouvelles technologies, en sociologie et science cognitive.

Nous pouvons également en amont de la représentation, avec des groupes d'enfants ou d'adolescents, en vue de les sensibiliser au spectacle, essayer l'installation vidéo et faire suivre cette rencontre d'une discussion autour de l'utilisation des nouvelles technologies et d'internet.

INSPIRATIONS BIBLIOGRAPHIQUES



Michel Serres, *Petite poucette*, Edition Le Pommier, 2012

Michel Serres, *Conférence sur les nouvelles technologies lors du 40^e anniversaire de l'INRIA*, 2007
(<https://www.youtube.com/watch?v=ZCBB0QEmT5g>)

Danah Boyd, Ethnologue

Le transhumanisme (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Transhumanisme>)

Forum d'Avignon, 2013, *Comportements culturels et données personnelles au coeur du big data* (http://www.forum-avignon.org/sites/default/files/editeur/FINALE_Etude_EY-FA_Big_data_251113.pdf)

L'EQUIPE



BENJAMIN VILLEMAGNE, metteur en scène

Après avoir été formé à l'école de la Scène-sur-Saône à Lyon puis à l'école nationale supérieure d'art dramatique de la comédie de Saint Etienne, il travaille en tant que comédien avec des metteurs en scène de théâtre contemporain tel que Christian Taponnard, Eric Massé, François Rancillac, Richard Brunel, mais aussi Philippe Spader, Yann Ducruet, Cécile Vernet.

Il tourne pour le cinéma avec Isabelle Czazka .

Alternant le jeu et la mise en scène, il monte différentes formes au sein de sa compagnie: la Quincaillerie Moderne. Pétri de cultures populaires, de musique et de cinéma de genre, il s'attache à créer des formes singulières mêlant la musique, l'image et le théâtre : il met en scène les *chroniques théâtrales* (2007), *Existence d'E. Bond* (2009), *Face B* (2009), *Le Vernissage* (2011), *Rixe* (2013). Ces formes tournent dans les théâtres, les festivals hip hop et autres lieux de spectacle...

HADRIEN MEKKI, comédien

Né en 1985 à Marseille, Vit et Travaille à Paris
Diplômé de l'ESRA, école supérieur de réalisation audiovisuelle.

Hadrien a commencé à réaliser des films dans son garage, comme d'autres montent un groupe de rock, de ses premiers courts-métrages l'expérience visuelle, l'humour et l'absurde se dégagent de manière évidente. Il passe d'une esthétique léchée, presque publicitaire à des expérimentations avec des outils plus archaïques.

Aujourd'hui il est à l'initiative de divers projets de films indépendants, il écrit réalise et interprète, il dirige, imagine et réinvente le langage audio-visuel. Il travaille en étroite collaboration avec le groupe SHLAASSS, pour lequel il réalise une série de vidéo illustrant leur univers.

En parallèle, il poursuit une carrière de comédien et entretient une ambiguïté entre ce qu'il est et les personnages qu'il joue, et ne considère aucunes frontières entre l'art numérique et le théâtre. Actuellement il écrit et interprète des sketches de one man show dans divers scènes ouvertes parisiennes et lancera une chaîne humoristique sur youtube en début 2015.

IFFRA DIA, danseur

La danse Hip Hop m'a séduit d'emblée, car c'est un mode d'expression qui permet à chacun d'exister, de sortir de soi pour rencontrer l'autre.

A 8 ans, une première expérience scénique éveille ma vocation de danseur. Quelques années plus tard, un concours de danse me permet d'intégrer la compagnie historique Black Blanc Beur. Au sein de cette

compagnie, je fais mes premiers pas et acquiert les outils et méthodes qui me permettront de transmettre ma passion. J'élargis par ailleurs mon horizon avec la danse contemporaine, la danse africaine et le jazz tout en côtoyant les maîtres de la danse Hip Hop.

Depuis 2010 je développe mes propres projets de création en tant que chorégraphe. Ma 1ère création, *Hors Jeux* (solo - 2011), est née de cette dynamique et de cette ouverture à d'autres formes artistiques.

RICHARD GRATAS, lumières et vidéo

Technicien du spectacle vivant, régisseur lumière et régisseur général (création et tournée).

A travaillé pour différentes structures et lieux de spectacles à Saint Etienne et Lyon.

Il collabore avec plusieurs compagnie de théâtre et danse comme le Théâtre des Lucioles ou le Meltingforce Crew. Travaille régulièrement avec des équipes et des metteurs en scène issus de la Comédie de Saint Etienne comme la Compagnie des Lumas, le Théâtre la querelle, le Collectif7, la Quincaillerie Moderne.

PATRICK DEOLIVEIRA création musicale

Tout a commencé à la mode des languettes extra large et des joggings à pression, le duvet même pas encore naissant, les potes, les B-cross, les poches vides ou pleines... de billes usées par le bitume de la cour d'école. A l'époque j'avais déjà la tête sur les épaules mais je ne savais pas encore de qui...Bref, un enfant ordinaire à l'avenir tout tracé qui a fini par manquer d'encre dès l'âge des doutes. Ces derniers me sont apparus une fois ma mention au bac (littéraire) fraîchement affichée sur le frigo de mon cocon familial. Et maintenant...Qu'allais-je devenir? Quel sens allais-je donner à ma vie?...

Etudiant, aide éducateur puis professeur des écoles le jour, je me transformais en auteur/compositeur/ interprète le soir. Mais il fallait que je me rende à l'évidence...même si les expériences du jour furent enrichissantes et valaient la peine d'être vécues, je n'étais pas vraiment fait pour ces métiers et ces études...mon esprit aspirait à autre chose et me susurrait à l'oreille:

"L'art est un accident dont on ne sort pas indemne."

Depuis lors, j'ai pu participer à plusieurs projets artistiques et y apporter ma sensibilité musicale. Des compositions aux influences multiples (hip hop, jazz, soul, electro ou designer sonore...) j'aime modeler les sons et faire cohabiter les opposés...Ces derniers prennent vie avec les comédiens et inversement...

LE CALENDRIER



1/ AVRIL 2014 – RESIDENCE à l'Essaim de Julie, Saint Julien Molin Molette (42)

15 JOURS

Une première résidence autour de la construction du projet et de son écriture tant scénographique, dramatique que musicale. L'équipe sera composée de l'interprète principal, le musicien, l'éclairagiste et vidéaste ainsi que le metteur en scène. Durant deux semaines nous tenterons de poser les premières bases dramaturgiques du projet avec un travail d'écriture au plateau ainsi qu'un travail d'expérimentation en lumière, vidéo et musique.

2/ AUTOMNE 2014 – RESIDENCE au WIP / Parc de la Villette (75)

15 JOURS

COPRODUCTION

La première semaine de résidence visera à approfondir et valider le travail mené à l'Essaim de Julie, surtout en terme d'esthétique et de dramaturgie..

Deuxième semaine sera quand à elle, consacrée à l'intégration des danseurs dans le dispositif. Des danseurs de différents horizons (classique, contemporain, jazz, crump, hip hop...) seront invités à venir rencontrer l'univers artistique et le système proposé par le spectacle.

Une restitution sera proposée en fin de résidence avec plusieurs danseurs rencontrés.

3/ AUTOMNE 2014 – RESIDENCE au Théâtre Albert Camus, Le Chambon Feugerolles

10 JOURS

COPRODUCTION

Finalisation du travail dramaturgique, chorégraphique et technique.

4/ JANVIER 2015 – RESIDENCE au Théâtre de Roanne

10 JOURS

COPRODUCTION

Finalisation du travail dramaturgique, chorégraphique et technique.

5/ DIFFUSION

- Théâtre de Roanne, 27 janvier 2015
- Théâtre Albert Camus, Le Chambon Feugerolles (42), 6 février 2015
- Festival Théâtre en Mai, CDN Dijon Bourgogne (21) 29, 30 et 31 mai 2015